DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **GRATUITEMENT** un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION LE 14 JUILLET 1940

5e Année. — N° 262 VENDREDI 27 AVRIL 1945 Le numéro : 1 fr. 50

Tandis que les Alliés poussent vers le Brenner

L'ITALIE OCCUPÉE SE SOULÈVE

LES dernières dépêches parvenues de Moscou ne mentionnent pas encore le quartier de l'Alexander Platz qui, d'après les Allemands eux-mêmes, constitue le centre de gravité des combats de rues à Berlin.

Selon le correspondant de l'agence Reuter à Moscou, l'armée rouge continue sa progression vers le cœur de Berlin et a déjà entamé les défenses centrales de la ville, composées d'innombrables barricades derrière lesquelles sont massés, roue à roue, tous les canons restant en possession des défenseurs. Les Russes vont maintenant franchir les derniers obstacles qui les séparent d'Hitler, écrit le correspondant, et leurs obus continuent de pleuvoir sur l'endroit où est supposé se trouver le Führer.

Les défenses centrales de Berlin entamées

Dans tous les secteurs, les Allemands déclenchent de furieuses contre-attaques. Les chars et les formations d'assaut soviétiques poursuivent néanmoins leur progression vers le centre de la ville. Dans les tunnels du métro ont lieu de furieux combats au corps à corps, où l'on ne fait pas de quartier.

L'ennemi oppose une résistance particulièrement opiniâtre dans les quartiers du sud-ouest, le long du canal de Teltow. Mais l'artillerie russe écrase l'adversaire sous un déluge de fer et de feu et les sapeurs construisent des ponts sur le canal, permettant à l'infanterie et aux chars légers de faire irruption dans le quartier de Zehlendorf. Après des combats d'une extrême violence, les Russes se sont emparés des casernes, de la centrale électrique, des dépôts de carburant et ils ont occupé tout le quartier.

Au nord de Berlin, les troupes de Joukov ont délogé l'ennemi de leurs tranchées de la forêt de Tegeler.

Au sud, celles de Koniev ont traversé la Sprée sur des embarcations improvisées et pris d'assaut la gare de Silésie.

La radio de l'Allemagne du Nord a diffusé cette nuit le communiqué suivant :

« La cinquième et la plus terrible journée de la bataille de Berlin est terminée. L'artillerie, l'aviation et l'infanterie russes ont infligé à la capitale des souffrances qui dépassent tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Nous voyons, avec inquiétude se lever le sixième jour de cette gigantesque bataille. »

De son côté, Radio-Luxembourg a transmis un message personnel adressé par le lieutenant-général allemand Heinrich Kirchheim, prisonnier de guerre, au maréchal von Keitel, qu'il qualifie de « conseiller militaire le plus influent du Führer » et qu'il adjure de mettre fin au « massacre insensé de la jeunesse et à la destruction des villes allemandes ».

Le général Kirchheim affirme que toute résistance est inutile.

Deux divisions d'infanterie combattent au cœur de la ville en direction du secteur des docks. La résistance ennemie s'écroule.

Ratisbonne dépassée de 24 kilomètres

Les troupes du général Patton sont entrées à Ratisbonne, qu'elles ont dépassé de 24 kilomètres. Elles ont traversé le Danube en trois points, à l'est et à l'ouest de la ville. Les deux premières traversées ont été effectuées entre Urbstach et Regensburg, la troisième entre Regensburg et Kelheim. L'ennemi n'a opposé qu'une faible résistance.

Munich ne se trouve plus qu'à 48 kilomètres des troupes alliées.

Les tanks de la IIIe armée se trouvent à 17 kilomètres de la frontière autrichienne.

La 3e armée américaine s'empare d'Eger

Les troupes de la 3e armée se sont emparées de la ville d'Eger, en Tchécoslovaquie.

Jean REMY.

Insurrection générale en Italie du Nord

Une dépêche de la frontière italo-suisse relève que d'importants événements se déroulent dans le nord de la péninsule. C'est ainsi que Milan serait complètement aux mains des partisans et déjà administrée par le Comité national de Libération.

A Côme, l'échange de l'administration de la ville entre les Allemands et les partisans a eu lieu ce matin, à 10 heures.

Ce matin, également, les douaniers italiens de la gare de Chiasso, restés fidèles au gouvernement de Rome, ont pris possession des bureaux après avoir chassé les fonctionnaires néo-fascistes. Des négociations sont en cours à Ponte-Chiasso pour que les postes-frontière soient remis aux partisans.

D'autre part, l'agence Reuter mande de Rome qu'un émetteur italien travaillant sur la longueur d'ondes néo-fasciste, onnonce la libération de Turin, Novare, Gênes, Gallarato, au sud du lac Majeur, et Legnano, au nord du Pô, à 30 km. au sud-est de Vérone.

De même, la radio de Milan aux mains des partisans a proclamé, au nom du Comité de Libération de l'Italie du Nord, l'insurrection générale dans toute la Lombardie, le Piémont et la Ligurie. Les patriotes « se rassemblent » et entravent les mouvements de repli allemands.

Les Américains s'emparent de Reggio et de Parme

Les troupes américaines de la 5e armée se trouvent maintenant au nord de Mantoue et se sont emparées de Reggio et de Parme, sur la route de Milan.

D'autres formations de la 5e armée progressent au nord-ouest de la grande base navale de La Spezzia, prise récemment.

Reggio se trouve à environ 21 kilomètres et Parme à environ 50 kilomètres à l'ouest de Modène.

Les troupes de la 8e armée s'alignent le long du Pô sur presque tout le front ; à l'est de Ferrare, les Allemands ont effectué leur retraite avec tant de hâte qu'ils ont abandonné au moins un millier de véhicules automobiles.

Les Français franchissent la frontière italienne

Les chasseurs alpins français ont franchi la frontière italienne entre Saorge et Coni. Ils ont pénétré de plus de trois kilomètres à l'intérieur du territoire italien et ne sont plus qu'à 250 kilomètres des troupes américaines opérant au nord de La Spezzia.

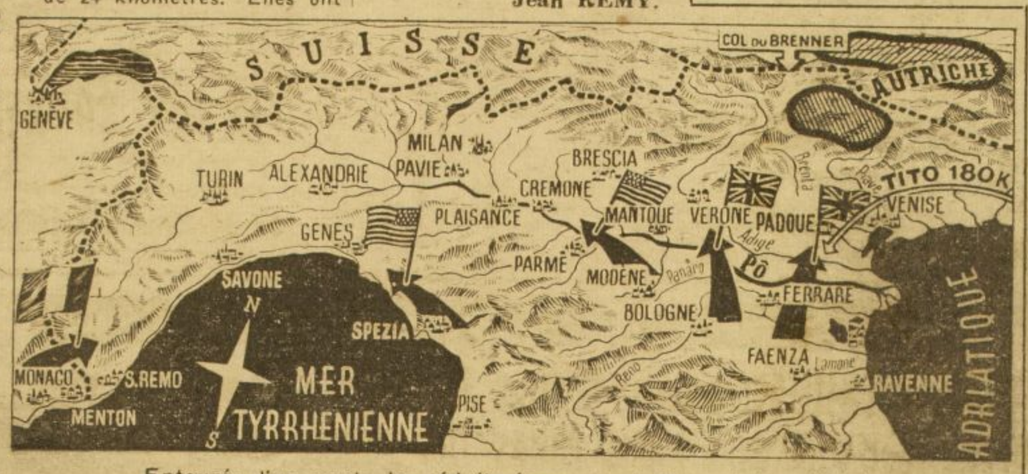
Les troupes françaises ont occupé Radolfzell et poursuivi leur progression en direction de Constance, après que des avions alliés eurent bombardé Markelfingen et Allenspach, cette dernière localité se trouvant à mi-chemin entre Constance et Radolfzell. Une formidable explosion s'est produite à Markelfingen pendant ce bombardement : on suppose que c'était un dépôt de munitions allemand qui avait sauté.

Selon l'United Press, les tanks français ont atteint Staehlingen, sur la ligne ferroviaire d'intérêt stratégique Waldshut-Sigmaringen, amorçant par là un mouvement en tenailles contre des forces allemandes considérables.

La moitié de Brême aux mains des Alliés

Les forces britanniques ont pénétré dans l'intérieur de Brême par l'est et le sud-est, tandis qu'au sud du Weser d'autres unités combattent dans Sudeworst, faubourg de Brême, sur la rive gauche du fleuve.

Les troupes alliées tiennent maintenant la moitié de la ville de Brême.



Entourés d'un cercle, les réduits éventuels de Mussolini et d'Hitler

PÉTAIN serait interné au Mont-Valérien

IL FRANCHIRAIT LA FRONTIÈRE ce soir à Vallorbe

ZURICH, 26 avril. — Pétain et sa suite ont quitté Weesen ce matin, à 9 heures, à destination de Vallorbe, où le passage à la frontière doit avoir lieu vers 20 heures.

Selon le secrétaire de Pétain, celui-ci sera arrêté par les autorités françaises. Il ajoute que le ministre suisse Stucki, arrivé hier à Weesen les mains vides, en est reparti avec une grosse serviette bourrée de documents, et qu'il sera le premier témoin à décharge dans le procès. (United Press.)

En Suisse, il a tenu « sa cour » aux frais de ses hôtes

En Suisse, le maréchal Pétain a « tenu sa cour » à l'hôtel Maria-Halden, à Veesen, dans le canton de Saint-Gall.

Comme l'ex-chef de l'Etat est arrivé à la frontière à peu près sans un sou, les frais de son séjour sont entièrement à la charge du gouvernement helvétique. On ne sait si la note sera présentée, par la suite, au gouvernement français.

Parmi les visites que le maréchal a reçues, on note celle, qui ne laisse pas d'être quelque peu surprenante, de l'ex-ministre de Suisse à Vichy, M. Stucki. Pétain aurait laissé entendre qu'il possède dans ses bagages quelques documents sècrets dont il entend se servir pour sa défense.

C'est dans un hôtel du canton de Glaris qu'il attend maintenant son visa pour entrer en France. L'avocat général Carrive, commissaire du gouvernement adjoint au procureur général Mornet, et le commissaire Perretti, directeur général adjoint de la Sûreté nationale, qui fut, dans la clandestinité, le chef du fameux réseau de renseignements Ajax, iront s'assurer de la personne de l'inculpé de la Haute Cour à la frontière.

On ne connaît pas encore le lieu où le maréchal Pétain sera interné à son arrivée à Paris, probablement vendredi matin. On avait

1 SUITE PAGE 2

Mardi — après que le poste de radio suisse de Sottens eût annoncé l'arrivée de Pétain en Suisse et que cette nouvelle eût été confirmée par les agences étrangères — l'agence France-Presse publiait une dépêche pour affirmer que Pétain n'était pas en Suisse, qu'il avait sans doute été emmené dans le réduit hitlérien.

Hier, au début de l'après-midi, la même agence France-Presse annonçait en revanche que Pétain avait quitté la Suisse et passé la frontière française, se dirigeant vers Paris.

La seconde nouvelle — comme la première était fausse.

Si une seule agence d'informations est autorisée en France, on peut exiger d'elle au minimum qu'elle ne diffuse pas de fausses nouvelles...

A L'HEURE OU PETAIN VA RENDRE SES COMPTES

Joukov libère Herriot

Le président Herriot, qui avait été arrêté en 1942 par Vichy et emmené, en août 1944, en Allemagne par les nazis, vient d'être délivré par les troupes de Youkov. Il se trouvait dans un camp d'internement situé à l'ouest de Berlin.

Le président Herriot a toujours résisté ouvertement au gouvernement de Vichy. Lorsque Pétain supprima les bureaux permanents de la Chambre et du Sénat, les présidents Herriot et Jeanneney écrivirent une lettre cinglante à Pétain pour protester violemment contre cette condamnation à mort de la République.

Puis ce fut l'affaire de la Ligue des volontaires français contre le bolchevisme. La Légion d'honneur ayant été donnée à des officiers de la L.V.F., le président Herriot renvoya les insignes de son grade au grand chancelier, donnant les motifs de son acte dans une lettre rendue publique.

Le président Herriot fut arrêté en 1942 par Vichy.

En août 1944, Laval fit libérer Herriot qui avait été transféré dans la région de Nancy. Il s'agissait d'amener le président Herriot à convoquer l'Assemblée nationale et d'entraver ainsi l'ascension de la Résistance. Herriot refusa. Laval fit mine d'ordonner. « Je n'ai aucun ordre à recevoir des traîtres, répliqua Herriot. »

Quelques heures plus tard, le président Herriot était de nouveau arrêté et amené en captivité en Allemagne.

Le président Herriot est tête de liste pour les élections municipales à Lyon, sur une liste d'Union Nationale de la Résistance, allant des communistes aux modérés.

Pour qui voter ?

DIMANCHE, la France votera. En province assez souvent des listes d'union ont pu être faites. Ailleurs de grands courants d'opinion se sont parfois dessinés Mais à Paris règne la confusion. L'électeur trouvera devant lui quinze à vingt listes, portant au total deux à trois cents noms, la plupart inconnus. Comment choisir ?

Si vous voulez une épuration radicale, une lutte sans merci contre les hommes des trusts, si de plus vous désirez que notre diplomatie s'aligne sur celle de l'U.R.S.S., votez communiste Si vous voulez des nationalisations rapides, la prédominance des vues internationalistes et un rapprochement avec l'Angleterre, votez socialiste. Si vous souhaitez le retour à 1939, votez radical. Si vous voulez voir défendre l'école libre et la famille, si vous voulez éviter un remaniement ministériel trop profond, votez M.R.P. Si vous êtes d'accord avec ceux qui croient dans la République jusqu'à la mort exclusivement, si vous êtes conservateur, sans être réactionnaire, votez pour l'alliance démocratique et ses filleuls. Si vous êtes un farouche nationaliste, un partisan convaincu du progrès social à la mode de Vichy dans l'ordre et dans la hiérarchie, alors n'hésitez pas, allez à la Fédération Républicaine.

En dehors de ces tendances, quel que soit le nom qu'elles prennent pour l'occasion, il n'y a rien. Sauf toutefois, timide violette, sans publicité ni tapage, la liste d'union de la Résistance.

Ici on a la faiblesse de remettre à demain les divisions, on veut faire de la politique à l'échelle de la nation et non du clocher.

On ne prétend pas incarner la République. Mais on l'a défendue au prix de sa vie.

On ne possède pas de doctrine savante, mais c'est là que se sont élaborés des textes, dont le programme du C.N.R., qui représentent le seul effort sérieux pour penser une situation nouvelle.

Il y a aussi des questions concrètes qui s'appellent le traitement à infliger à l'Allemagne, l'avenir des prisonniers et déportés, la crise du logement. On peut penser que les résistants ont des raisons personnelles de s'attaquer à ces problèmes avec une vigueur et une sincérité qu'on trouverait difficilement ailleurs.

Finalement, au milieu du revirement des uns, de l'encroûtement des autres et des querelles de tous, c'est là qu'on trouve la chance la plus solide de faire une France neuve et propre.

Car c'est là surtout qu'on rencontre ceux qui, comme le rappelait le général de Gaulle hier soir, « pour avoir beaucoup souffert ont beaucoup appris ».

Robert SALMON.

Notre envoyé spécial à San-Francisco **Pierre DENOYER** nous câble :

La Conférence s'est ouverte

dans une salle de comédie...

...OU APRES DES AIRS DE JAZZ, DE NOBLES PAROLES DU PRESIDENT TRUMAN FURENT ECOUTEES PAR LES REPRESENTANTS D'UN MILLIARD DEUX CENT MILLE HOMMES

SAN-FRANCISCO, 26 avril (via Radio-France). — **La première séance de la conférence historique de San-Francisco s'est ouverte dans une atmosphère pompeuse et solennelle. La salle de l'Opéra, dans laquelle elle s'est tenue, était manifestement insuffisante pour contenir les 850 délégués des Nations Unies, 1.500 journalistes représentant la presse mondiale et les notabilités privilégiées.**

La scène avait été aménagée pour la circonstance. Sur une toile de fond bleu azur, entre quatre piliers recouverts de velours or — qui symbolisaient peut-être la puissance des quatre grandes puissances invitantes ! — les drapeaux des 46 nations représentées étaient déployés.

Tragédie et comédie

Aux balcons, des projecteurs puissants devaient permettre à des centaines de photographes, opérateurs de cinéma, de réaliser par l'image cette séance mémorable. De chaque côté de la scène, des masques de tragédie et de comédie posaient à l'assistance la question qui doit être dans l'esprit des quelque un milliard 200 millions d'hommes dont les représentants sont assemblés ici. Cette même question, un colonel américain qui voyageait avec moi dans l'avion qui m'amenait hier à tire d'aile de Honolulu à San-Francisco, me la posait sous une autre forme :

— Cette conférence, me dit-il, finira-t-elle comme tragédie ou comme comédie ? Car elle décidera en fin de compte si nos armées qui accumulent tant de succès coûteux en Europe et dans le Pacifique ont vraiment remporté une victoire ou non.

En attendant l'heure fatidique de l'ouverture, un excellent orchestre jouait des morceaux célèbres. A 16 h. 30 précises (1 heure 30 du matin à Paris), M. Edward Stettinius, ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, fit son entrée suivi de Earl Warren, gouverneur de Californie ; Roger Lapham, maire de New-York, et Tolger Hiss, haut fonctionnaire du Département d'Etat et secrétaire général de la conférence.

Truman parle par radio

M. Stettinius rappela le souvenir des hommes qui combattent et qui meurent et que l'on aurait été facilement enclin à oublier dans ce cadre de gala. Il demanda à l'assistance d'observer une minute de silence et de recueillement en mémoire des victimes de la guerre.

Dans un silence religieux l'assistance écouta alors l'adresse transmise de Washington par la radio de M. Truman, nouveau président des Etats-Unis. M. Truman rappela d'abord le souvenir du président Roosevelt qui avait convoqué cette conférence, sur laquelle repose l'espoir du monde.

« Si nous ne voulons pas mourir ensemble dans la guerre, nous devons apprendre à vivre ensemble dans la paix », s'écria-t-il. Et avec juste raison, il rappela que les délégations assemblées devaient subordonner les intérêts immédiats de leurs

2 SUITE PAGE 2

De SAN-FRANCISCO
les envoyés spéciaux de FRANCE-SOIR
PERTINAX
Pierre DENOYER
Claude VEILLET-LAVALLEE
Georges-Henri MARTIN
Georges BERNIER
et
Jacques GASCUEL
vous câbleront tous les détails SUR LA CONFERENCE DES NATIONS UNIES

La conférence de San-Francisco

LE FRANÇAIS SERA-T-IL *langue de travail ?*

SUITE 2

nations aux idéals élevés de l'humanité, que la justice demeure la force suprême sur terre et termina en priant Dieu tout-puissant de guider leurs pas.

Après Stettinius, le gouverneur de Californie et le maire de San-Francisco souhaitèrent la bienvenue aux délégués, puis le secrétaire général annonça que le comité directeur se réunirait demain matin.

Cette séance inaugurale, de pure forme, ne révéla rien des grands problèmes qui se posent à la conférence.

Un comité de travail

Le premier problème que devra résoudre le comité directeur à la séance d'aujourd'hui sera la désignation d'un petit cénacle du comité exécutif d'une douzaine de membres plus à même d'organiser un travail de conférence que les 45 chefs de la délégation composant le comité directeur.

Une autre question qui se posera sera celle des langues officielles. Il est déjà admis que cinq langues : anglais, français, russe, espagnol et chinois, feront autorité dans les textes officiels définitifs. Mais quelle sera la langue de travail ? Les puissances anglo-saxonnes, pour des raisons de commodité, insistent pour que l'anglais seul soit adopté. Mais la délégation française est prête à insister avec la dernière énergie pour que le français à côté de l'anglais soit reconnu comme langue de travail.

Les Russes sont expéditifs

Tandis que ces questions de procédure autant que les grands problèmes politiques occupent les délégations, la ville de San-Francisco suit avec une curiosité empressée les manifestations extérieures de cette grande conférence internationale.

L'hôtel Saint-Francis, le principal de San-Francisco, abrite vingt-trois délégations dont les plus importantes sont la délégation française et la délégation russe.

Les Russes, dont l'activité est entourée d'un voile de mystère, ont éprouvé le besoin de transformer en bureaux plusieurs de leurs chambres et en chambres les salons attenants. Ils demandèrent que cette transformation soit effectuée immédiatement. C'était dimanche. La pénurie de personnel encore plus sensible dimanche que tout autre jour ne permettait pas à la direction de l'hôtel d'effectuer ce déménagement. Quelques heures plus tard une quinzaine de marins russes débarqués du navire soviétique ancré à San-Francisco venaient effectuer ce changement de décor.

Pour faire ses achats

Les magasins sont pavoisés aux couleurs des principaux pays du monde. Un magasin offre en devanture des disques et des recueils de leurs chansons nationales. Le maire de San-Francisco a monté un bureau d'accueil où deux cents jeunes femmes volontaires parlant dix-huit langues s'offrent à aider les délégués à faire leurs achats. Les journaux publient de grands placards de publicité des principales firmes souhaitant la bienvenue aux visiteurs étrangers.

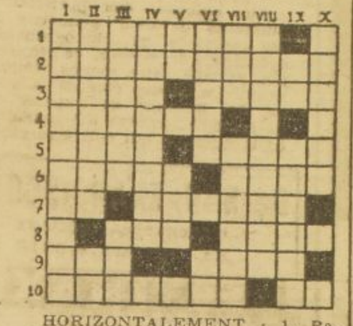
Pierre DENOYER.

M. Molotov offre un dîner en l'honneur de la délégation française

SAN-FRANCISCO, 26 avril. — M. Molotov, commissaire soviétique aux Affaires étrangères, a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de la délégation française à la conférence de San-Francisco. Y assistaient MM. Bidault, Billoux, Paul-Boncour et Henry Bonnet. (A.F.P.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 86



HORIZONTALEMENT : 1. Reproduit ce qui était détruit. — 2. Qui ne pousse pas à la dépense. — 3. Moyen. Il y en a toujours deux. — 4. Outil de jardinier. — 5. Avoir le courage de. Celui du soleil est difficile à supporter. — 6. Fait de petites crevasses. Lia indissolublement. — 7. Terminaison d'infinitif. Ustensile de propreté. — 8. Le sage s'en contente. Sur la Bidassoa. — 9. Qui est à payer. Charge. — 10. Connaissance de cause. Canton.

VERTICALEMENT : I. Qui s'oppose au progrès. — II. Réduite en poudre. Vieilles coutumes. — III. Repas. En caque. — IV. Qui n'a plus aucune chance de s'évader. — V. Lac. Limpidité. — VI. De couleurs ternes. Bon ou mauvais. — VII. Fleuve. Redoute. — VIII. Il peut être indifférent. — IX. Note. Reconnue. — X. Monnaie.

SOLUTION DU PROBLEME N° 85

HORIZONTALEMENT. — I. Farfadet. — 2. Ecervelées. — 3. Ta. Ais. Tri. — 4. Iconostase. — 5. Ci. Gnou. — 6. Hâle. Utile. — 7. Aden. — 8. Castel. Mu. — 9. Faner. Laid. — 10. Elevé. Se.

VERTICALEMENT. — I. Fétiche. Fo. — II. Acacia. Ça. — III. Re. Liane. — IV. Frange. Sel. — V. Avion. Atre. — VI. Dessoude. — VII. El. Tutelle. — VIII. Téta. In. — IX. Ers. Mis. — X. Asie. Etude.

Pétain comparaîtra *au mois de mai*

SUITE 1

pensé un instant à l'installer dans un local du Palais-Bourbon, où il se serait trouvé à la disposition du juge d'instruction. Ce projet a été abandonné, et, ce matin, on apprenait de source officieuse qu'il serait probablement détenu au Mont-Valérien, où on lui attribuerait la pièce dans laquelle fut interné le colonel Henry, lors de l'affaire Dreyfus.

Le procureur général Mornet continue d'affirmer que le procès ne sera pas retardé et que le maréchal comparaîtra devant ses juges vers le milieu du mois de mai. Interrogé sur le sort réservé aux membres de la « suite », le procureur Mornet a révélé qu'une information était ouverte à la Cour de justice de Paris, et que des mandats d'arrêt avaient été décernés contre l'amiral Bléhaut et le général Debeney. Les autres « personnalités », parmi lesquelles la maréchale Pétain, seront sans doute internées administrativement, suivant la procédure inventée par feu le gouvernement de Vichy...

La curée des collaborateurs

A Berne, les demandes d'entrée en Suisse continuent à affluer de la part des collaborateurs français fuyant l'avance alliée. Jusqu'à présent, toutes ces demandes ont été impitoyablement rejetées. On cite, parmi les solliciteurs éconduits, Marion, Abel Bonnard et Jacques Ménard, ancien directeur du « Matin ».

Le sort du roi des Belges

ZURICH, 26 avril (U.P.). — On annonce que le gouvernement suisse agit comme intermédiaire dans les négociations concernant la libération du roi Léopold de Belgique.

Les premières décisions du jury d'honneur

Le ministère de l'Intérieur communique :

Par décision du jury d'honneur, ont été relevés de l'inéligibilité dont ils étaient frappés en application de l'article 18 sur leur demande du 21 avril 1944 : MM. X..., député, actuellement déporté en Allemagne ; M. Bossoutrot, as de la guerre 1914-18, député radical-socialiste de la Seine ; Max Hymans, républicain socialiste, député de l'Eure, ancien ministre ; Viellard, sénateur de Belfort, union républicaine ; Allemane, député socialiste S.F.I.O. de la Seine ; André, sénateur de la Vienne, gauche démocratique.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX VERTUGADIN

1. **Francophile** 103 ..... G. 49
   — J. Carré..... P. 17
2. Arès 102 C. Sautour..... P. 17
3. Sans Pareil 105 Lolliérou P. 26

N. pl. : 111, 106, 108, 110, 112.

PRIX DE CHAMP BRULE

1. **La Palice** 215 ..... P. 29
   — H. Signoret. P. 12
2. Pharelle 218 Bouillon.... P. 12
3. Tribi 201 A. Esling. .....
   Pari jumelé 28

Non placés : 209, 212, 216, 217.

Ouverture depuis le 20 avril d'un bureau auxiliaire du P.M.U. chez Mme Cayla, 4, place Clichy, Paris-9e.

Un professeur français de New-York demande à être entendu comme témoin

NEW-YORK, 26 avril. (D'un correspondant particulier). — Un professeur français, nommé Louis Rougier, a fait connaître — par la voix de la presse — qu'il demanderait à être entendu comme témoin dans le procès Pétain. M. Rouaier affirme qu'il a mené à Londres, en octobre et en novembre 1940, des négociations au nom de Pétain avec le gouvernement britannique. C'est à ces négociations que se référait M. Flandin dans son mémorandum lorsqu'il parlait d'accord entre Pétain et Churchill, affirmation qui lui valent un démenti formel du gouvernement britannique.

FREDDY SPORT
présente à 15 h.
sa nouvelle collection
65-67, Champs-Elysées

A L'HOTEL DROUOT

LE 27 AVRIL

Ventes :

Salle 5: Bs meubl. C.P. Me Collin
Salle 9: Bijx C.P. Me Ch. de Ribes
Salle 10: Obj. d'art. Extr.-Or. Exp. M. Portier C.P. Mes Ader, Bizouard

Ainsi va le monde

En France

Pour les rapatriés

Les employeurs devront obligatoirement embaucher les rapatriés dont l'emploi n'est plus vacant qui leur seront présentés par le ministère du Travail. Un salaire de 6 mois est assuré à tous les rapatriés. (« Journal officiel ».)

PRISONNIERS ET DEPORTES. — 1.300 rapatriés venant d'Odessa sont arrivés à Marseille. ● 4.200 prisonniers sont arrivés hier à Paris. ● 1.350 civils français venant de Turin sont entrés en France. ● Mme Georges Salles, rapatriée de Ravensbrück, est morte à l'hôpital de Nevers. ● 2.600 prisonniers des stalags VI B et C, IX A, X C et II B sont arrivés en gare du Nord, ainsi que 120 déportés politiques venant de Buchenwald.

MORTS EN CAPTIVITE. — Marcel Michelin, l'industriel de Clermont-Ferrand, dont la femme et le fils sont déportés, est mort au camp d'Ohrdruf. ● François de Tessan, député ; M. Maspero, professeur au Collège de France ; l'ancien ministre belge P.-E. Janson sont morts à Buchenswald, ainsi que M. Auguste Sabatier, député de Paris.

LE CONGRES DES SYNDICATS PARISIENS a pris fin hier. Les militants sont désormais autorisés à être candidats à un mandat politique.

M. JACQUES SOUSTELLE vient d'être décoré de la Légion d'honneur pour avoir pris une part très active comme délégué de la France libre au Mexique, puis sur le sol national, comme commissaire clandestin à l'information, à la lutte contre l'ennemi.

MICHELINE PRESLES s'est mariée hier avec le champion de tennis Michel Lefort.

REUNIONS DE L'UNION DES MOUVEMENTS DE RESISTANCE. — Des réunions électorales auront lieu le jeudi 26 avril dans les écoles suivantes, à 20 h. 30 : Secteur 1 : 40, rue Corvisart (13e) ; Secteur 2 : rue Las-Cases (7e) ; rue Miollis (7e) ; Secteur 5 : rue Béranger (3e) ; rue Brisemiche (4e) ; rue des Vinaigriers (10e) ; rue Keller (11e).

●

A l'étranger

LA CONFERENCE INTERNATIONALE du Travail s'est ouverte hier à Oakland, sur la baie de San-Francisco. Elle se mettra à la disposition de la conférence de San-Francisco pour les problèmes ouvriers et sociaux.

LE TRESOR DU REICH. — A Magdebourg, les Américains ont découvert pour 6 milliards de francs de billets et de pièces de monnaie de la Banque du Reich.

KRUG VON NIDDA, qui fut représentant d'Hitler auprès de Pétain, à Vichy, serait en Suisse pour un mois.

HOG, ANCIEN CHEF DE LA GESTAPO, aurait été arrêté au moment où il voulait entrer en Suisse, selon des dépêches de Zurich.

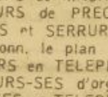
BOURSE DE PARIS — JEUDI 26 avril

Irrégularité des valeurs françaises. Internationales généralement fermes. Un peu d'hésitation parmi nos fonds nationaux.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Rhône-Poulenc ..	3 200	3 115
3 % Amortiss..	103 85	103 85	Saint-Gobain ...	6 880	6 900
3 % 1945 amort.	100 70	100 70	Port du Rosario .	19 850	20 050
5 % 1920	150 90	150 90	Quilmès	26 300	26 350
3 1/2 % 1942 ..	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 005	4 200
3 % 1942	100 ..	99 80	Pont-à-Mousson .	7 500	7 500
Banque de France	28 500	28 050	Lyonnaise Eaux ..	1 740	1 650
Banque de Paris.	1 760	1 750	Transatlantique .	390	390
Crédit Lyonnais..	2 220	2 160	Charb. Tonkin ..	6 250	6 150
Suez	52 500	53 100	Mokta-el-Hadid ..	16 400	16 600
— civile	16 985	17 180	Dist. Indochine .	1 075	1 050
Métro	1 475	1 450	Say	1 220	1 201
Shanghai	1 760	1 715	Sucr. Coloniales .	1 710	1 720
C. P. D. E.	1 925	1 870	Poliet et Chausson	5 650	5 700
Cie Gle d'Elect...	3 900	3 875	Hévéas	1 104	1 110
Thomson	750	755	Canadian Pacific	1 145	1 139
Forges N.-Est ..	1 440	1 415	Central Mining ..	7 550	7 505
Courrières	610	616	Geduld	3 050	3 000
Lens	780	780	Rio Tinto	5 210	5 210
Nickel	3 530	3 580	Azote	4 560	4 510
Penarroya	1 110	1 110	Royal Dutch	14 850	15 000
Ese des Pétroles..	2 975	2 940	H. V. A.	92 550	93 000
Safsa	4 100	4 055	Nestlé	41 000	41 600
Air Liquide	3 175	3 115	De Beers	5 375	5 450
Ugine	3 675	3 685	— préf. ...	5 800	6 050
Kuhlmann	2 170	2 170	Shell	1 795	1 810
Péchiney	2 850	2 825	U.M. Ht-Katanga	1 780	.....

France-soir — 6e DERNIERE — **Sports** — 6e DERNIERE — France-soir

Maelfait, Husson, Gilles devront oser dans PARIS-TOURS



Il n'y a pas eu cette saison de débuts professionnels aussi retentissants que ceux de Raymond Goussot l'an dernier.

Mais, dans l'ensemble, les nouveaux « pros » de l'année n'ont pas paru dépaysés à côté de leurs aînés, et ils ont même fait bonne figure en plusieurs occasions (Maelfait et Quentin dans Paris-Roubaix, Paolini dans Paris-Caen, Husson dans le Circuit de Puteaux).

Nous reverrons tous ces jeunes dimanche dans Paris-Tours, ainsi que d'autres qui n'ont pas connu la même réussite mais qui ont fait bonne impression.

Gilles dont le coup de pédale harmonieux doit convenir pour le parcours « roulant », Chassang et Kaisserian assez malchanceux dans les premières courses, Viardot guéri d'un furoncle qui le handicapa dans Paris-Caen, Mahé qui est puissant mais court mal...

Souvent Paris-Tours fut la course des « révélations ». En sera-t-il ainsi dimanche encore ?

●

⌗ L'entraînement bat son plein pour Paris-Tours. Caffi et Soulac font aujourd'hui 200 kilomètres et Lank 180. Hier, Maye était allé à Etampes.

⌗ Jean Bidot, qui fut un des meilleurs routiers français, est rentré de captivité.

12 engagés épreuve unique

Le Championnat de France de vitesse sera couru en une seule épreuve le 8 juillet au Parc des Princes.

Il y a 12 engagés : Gérardin, Senfftleben, Vigué, Iacoponelli, Cautenet, Dégelas, Gouëry, Verna, Dousset, Etienne, Renaudin et Barateau.

Gérardin a repris l'entraînement hier.

Les grands stayers mardi à Vincennes

Les « as » du demi-fond, Chaillot, Lemoine, Louviot, Minardi et Oubron, courront, mardi, à la Piste municipale du Bois de Vincennes qui accueillera exceptionnellement les grosses motos.

Kouidri... 27 ans environ...

Indigène, sujet français, lieu et date de naissance inconnus, 21 ans environ.

Ainsi est catalogué l'Algérien Omar Kouidri sur l'annuaire 1939...

...En 1945, c'est pis : il ne figure sur aucun classement officieux ou officiel !

Le poulain d'Areski a cependant traversé la Méditerranée pour s'emparer du titre national des welters. Ce soir, à Wagram, Kouidri — 27 ans... environ ! — « vite », expérimenté, énergique, va vraisemblablement nous démontrer que l'élégant Mougin est trop tendre pour lui barrer la route au bout de laquelle attendent Kid Marcel et Mastrantuano.

Sliniane, coq nord-africain, autre vainqueur du Tournoi de Rome, « rentrera » avec confiance devant Tournefier.

Qui est ce Tournefier, peu connu du gros public, inconnu pour Sliniane ? Ce Tournefier ? c'est un petit bonhomme qui peut nous étonner tous ! A moins que ce coq d'Afrique soit un petit aigle...

Georges SCHIRA.

Toujours le cas BONGIORNI

— Il ne fera jamais rien, disent les uns.

— Patience, répliquent d'autres... il trouvera bien un jour la cadence, et ce jour-là...

Et le fait est que Bongiorni nous fait passer au régime de la douche écossaise.

S'il joue un bon match, on est prêt à entonner ses louanges, mais le dimanche d'après il retombe dans ses erreurs habituelles et on est obligé de remettre sa « béatification » à une date ultérieure.

Contre le Red Star, Bongiorni a joué un de ses meilleurs matches de la saison. Il a payé de sa personne, comme il sait d'ailleurs toujours le faire, et il a su faire jouer ses partenaires.

Cette fois a-t-il pris le bon départ? Un Heisserer revenu au mieux de sa condition saura-t-il être le « conseiller privé » idéal du fougueux Milo?

Attendons quand même encore un peu avant de sacrer Bongiorni « dauphin » de Bihel dans l'équipe de France.

Jean ESKENAZI.

◆ **Athlètes libérés : les internationaux Ragot (S.A.P.) et Wattiau (I.C.L.).**

BEAUX-ARTS

LE SALON
est ouvert
du 27 Avril au 27 Mai
●
Les peintres aux Armées et FORAIN
PALAIS DE TOKIO

GALERIE ENGRAND
13, rue de l'Abbaye
CIVET et JANNOT
Vernissage le 28 avril 15 h.

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE METAUX PRECIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2e ETAGE
10.000 fr. RECOMP. qui rapport. petite montre Leroy or brac. maill. rds perdue samedi Parc des Princes Valentine, 185, av. Grésill. Gennevill.

AVIS FINANCIER

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Sté Anonyme Capital 300 millions
R. C. Seine 35.305 - B.F887

Les Actionnaires du CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL se sont réunis en Assemblée générale ordinaire le 24 avril 1946 sous la présidence de M. J. DESCHAMP. Toutes les résolutions proposées par le Conseil d'Administration ont été approuvées à l'unanimité. Le dividende a été fixé à Frs : 44 par action. Un accompte de Frs : 20 ayant été mis en paiement en novembre dernier le solde sera payable à partir du 1er mai sous déduction des impôts. M. GAY, Administrateur sortant, a été réélu. M. ROTH Le GENTIL a été réélu Censeur.

POUR VOS en bon état **BIJOUX**
5 Bd STRASBOURG Me Strg-St-Denis

Vous trouverez encore
TOUS ACCESSOIRES AUTO
AUX Ets LEIBOWITZ
147 AVENUE MALAKOFF
VENTE EN GROS

6 B

DEMANDES D'EMPL. 30e

Secrétaire 23 a. sténo-dactylo anglais, allem. Références, cherche emploi sérieux pour Marseille, Mlle JARO, 18, rue Augereau, PARIS (7e).

REPRESENTANT sér., voyag. dep. long. années, cherche bon. maisons pr travailler en Alsace-Lorraine. Ecr. Agence Havas, Périgueux No 1.462.

OFFRES D'EMPLOIS 75e

Rech. DEBUT. DACTYLO pr serv. Publicité, NOEL, 16, avenue Perrichont (16e).

C.R.E.A.B. dem. d'urgence
2 CABLEURS RADIO
1 REGLEUR RADIO
84, r. F.-Méricourt. Obe. 68-41

Importante Firme d'Alimentation rech. pers. ayant fait des études commerciales poss. expérience pratique ds l'Alimentation. Situat. d'avenir. Se prés. les LUNDI, MERCREDI ou SAMEDI de 10 HEURES à MIDI. MAISON DU CAFE, 61, r. Pouchet

LAVEURS DE CARREAUX
Mise au courant. B. salaires.
FROTTEURS DE METIER
FEMMES DE MENAGE
Pour bureaux le matin.
JULIEN, 26, r. Petits-Champs.

DEMANDE CONCIERGE
Visiter d'abord la loge, 16 r. Fauvet, voir ens. M. CORET gér., 96, av. République, Paris.

Comptable qualifié (hom. ou fem.) dem. p. SADAG, 1, av. René-Samuel, Clamart. Se prés. sf sam. et lun. ou écr.

C.G.C.T. dem :
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUST. spéc. rép. mach.-out.
AJUSTEURS de PRECISION
REGLEURS de MACHINES
TOURNEURS de PRECISION
TOLIERS et SERRURIERS
conn. le plan
MONTEURS en TELEPHONIE
REGLEURS-SES d'organes
SOUDEUSES en TELEPHONIE
BOBINEUSES fil FIN
OUVRIERS spécial. s/mach.
Cant.-Coop. S'adr. 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. sf samedi, 13, r. des Favorites, Paris-15e. Métro : VAUGIRARD.

On dem. ch. GOULET-TURPIN à GENNEVILLIERS
SS-CHEF DE CAVES
Ecr. avec référ. à REIMS, 42, boulevard Louis-Rœderer.

REPRESENT. dem. pr S. Cial Con. Bât. ou Chimie. NOEL, 16, av. Perrichont. AUT. 09-30.

BONS DESSINATEURS
ttes catégories, mécan. gle chaudronnerie, tôlerie et fumisterie industrielle.
EMPLOYES
AUX APPROVISIONNEMENTS
Ne pas se prés. Ecr. seulem. BULLEARD, 5, r. Dombasle-15e

Dem. urg. dactylo factur. Ets Berthier, 18, r. Odessa-14e.

Peintres, miniaturistes, trav. à façon, chez soi. BERTRAND, 20, Bd Montmartre.

Ch. Secrétaire Sténo-Dactylo ay. not. comptab. Ecr. Ets Degremont, 39, O.-Mirbeau-17e

OCCASIONS DIVERSES 100

T.S.F. ACHAT CHER
Postes, Lampes, Pièces dét., Disq. Ph. Pick-up. Ap. de mes. Photo. Ciné. Camera. Voltrex, 173, r. Temple. ARC. 16-13.

Compt. ach. 1 mach. à cal. b. ét. Moreau, 21, Nancy. Bot 30-55

ACHAT-VENTE Meubl. anc. reprod. Obj. d'art, ilustr. arg. A. CARNAVALET, 9, boulevard Raspail. LIT. 67-08.

Ach. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Ach. ttes MACHINES à ECR. Verdès, 5, r. Lincoln. Ely. 44-44

Ach. Meub. tapis, obj. art. RAY 18, r. St-Nicolas. DID. 76-42

DACTYLO achète machine à particulier. BOT. 24-84.

Ach. 1 mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Ach. 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 55-22.

Ach b. piano dr. ou gu. Pane, 29, r. Meslay. ARC. 47-64.

Chamb. acajou signée Kriéger. RIC. 42-56 et VAU. 52-07.

ACHAT MEUBLES
tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. ch. à part. bx meub. st. ép. tap. ling. vais. etc. Mme Joly, MON. 94-88, 46, r. Ordener.

ARTISAN cherche machine à écrire. RIGAL, 95, rue de Seine. DAN. 37-77.

Ach. huiles de graines et animales. Tél. px ITA. 24.38.

A vendre fusils de chasse c. 16 et 12. Kaendler, 41-41 bis, boulevard Ney, Paris.

Cause dép. liquid. bas prix agen. générale, stock nécess. répar Vélomine, enton. alu., mach. à écr. Ecr. H. LIMET, 17, r. Vivienne, Paris

Ach. tr. cher vêt., H.D., linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG. 00-83.

Ach. très cher ttes mach. à coud. mach. boutonnières. POLI, 10, r. des Jeuneurs-2e.

Ach. très cher VETEMENTS LINGE, TAPIS et RIDEAUX. FIGOT, 10, r. Jeuneurs-2e.

ACH.-VENTE, répart. échange balances, bascules, coupe-jambons, mach. à bois. C.C.O., 15, r. Arsenal. ARC. 40-68.

BOUTIQ. & BUREAUX 120e

Bout. Haussmann 1.500.000 DARAS, 77, r. Rambuteau.

Ch. 2 p. pr bur. même s/loc. quart. Ch-Ely.-Etoile. Sté Libéral, 8, r. Lincoln. Ely. 66-40

Boutique, près gare 5x7, pr ts comm. av. logt. Px 140.000 16, squ. Gabriel-Fauré PAN WAG. 07-02

Bel. BOUTIQUE, r. de Passy, ts com. 7×12, log., Spéc. bar amér. 16, Sq. Gabriel-Fauré. WAG. 07-02 PAN

Av. CLICHY. Bel. Bout. 7×6 log. 3 p. Pr. marché. L. 7.000 Px 575.000. 19, Opéra. Opé 03-25 MAREL

LOCAUX COMMERC. 120e

Cherche à louer ou acheter bout. ou loc. Cal. ROBEL, 11, pl. République (ARC. 73-88).

Ch. atelier 1.000 mq et plus périp. B.-Chaum. M. JEAN, 4, r. Pavillons-20e. Mén. 42-35.

PROPRIETES TERR. 120e

Richelieu-Drouot 1m. rap. 6 ét. b. pi. R. 124.000. 2.900.000. Vanier, 27, r. Rome Lab. 11-61.

SENS Fermet. 3 p. dép. 2.800m 115.000. 77, r. St-Lazare. TRI. 20-60 ARNAL

Pte MONTREUIL Imm. Rap. c. 1912. Sup. 1.100m CHARENTON Pav. 8p. 650m, lib. Seguin et Cie, 7, r. Douai. PIG. 77-06.

DAMREMONT. Imm. P. de T. plac. App. 4 p. 300.000. Gde bout. 400.000. B.M., 104, av. V.-Hugo. KLE. 91-31, 63-31.

POUR PECHEURS pr. Montereau mais. rust. 4 pces, jard., libre, meublé en partie. à enlever 250.000 ROBEL, 11 Répub. Arc. 73-88

Av. CLICHY. Bon Imm. 4 ét. Bout. Bel Faç. 15 loc. 1er Mut. pay. R. 35.000. Px 530.000. MAREL 19, av. Opéra. OPE. 03-25.

FONDS DE COMM. 135e

CAFE Hôtel 2 Nos bel. Bout. arr. sal. log. 3 p. cuis. BURRER P. 275.000. Urg. 31, B.-Nouvelle.

RESTAURANTS
Opéra bel emplac. t. b. Aff. S.-Lazare 400. couv. 2 sal. peuvent être transformés. CITI, 20, r. Mogador. Tri. 89-89

ALIMENTATION Gde licence T.B. Bout. 16e bel. inst. L. 6.000. B. 7 a. Px 990.000. Charcut. 1.900 insc. 500.000 /IL, 37, r. Pétrograd. Eur. 34-16

Bon fonds de mécanique Important matériel bon état, à enlever 1.100.000 ROBEL 11, pl. Répub.

Paris, ENTREPR. de FUMISTERIE TOLERIE, magn. magas. CARNOY, 3, r. Metz. Pro. 09-33

EPICERIE Vins fins pr. gare et métro. Bani. Ouest. Beau logement. 375.000. OPTI, 6, rue du Caire. GUT. 96-85.

HOTEL-BAR genre auberge, carref. 15 kms Paris-Ouest t. 20 a. 300.000. SALVAIN, 9, r. Saint-Paul. TUR. 88-61.

ODEON
PAPETERIE
Tr. gr. af. T. 15 a. 1 mil. 8. ARC. 43-69 MOINDRE
17, r. Archives

TABAC Café 40 k. Paris, beau log. dép. Jard. Px 150.000 3r Metz. Pro 10-00 ROBAL Mo Strab.-St-Denis

COIFFEUR DAMES gd luxe St-LAZARE 20 places Tenu 15 a. Px 2.300.000. DAUGREILH, 2, r. Sèze (Mad.)

COMESTIB Epic. Pois. Vol. tr. b. af. à sais. Px 400.000

COIFFURE DAMES 7 places Appart. 3 pièces, cuis., état neuf. Prix : 900.000. FLEURS B. mag. Px 525.000 HURVIN, 94, St-Laz. Tri. 76-30

Parf. mar. merc. s. Paris 325000 SATIC, 19, r. du Temple.

Café Rest. 12e a. B. inst. mod. 700.000. SATIC, 19, r. Temple.

BOUTIQUE : px 140.000 Mo A.-France, centre Levallois, app. lib., b. 9 ans. 13.000. HOTEL av. imm. 23 Nos cft : 1.500.000. COIFFEUR centre 800.000. 94, SAUTIER Bd Sébastopol

BAR face Mo et ciné. Instal. impec. App. 3 p. En Sté 2.200.000. DUTHOIT, 94, r. Saint-Lazare. TRI. 13-52

AUTOS, MOTOS, VELOS 120e

A Vdre VELOMOTEUR parf. état. 30, Fg St-Martin-10e

Ach. ttes voit. et pr. mar. Coulon, 36, r. Laugier. Wag 38-27

Cie RENAULT 800 k. 4, r. D.-de-Séverac. Car. 50-86.

Vds moto 250 M.-Goy. ét. nf. Tél. 12,30, 13,30. Pro 04-70

PARTICULIER vd à partic. TRACTION AVANT 11CV Fam. 1938. P. ét. général. Tél. ARC. 40-11.

Ach. cpt cam. et aut. DUMAS, 18, cité Pusy WAG. 78-16

COURS, LEÇONS, ECOLES 120e

STENO DACT. app. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

PERDUS-TROUVES 120e

Tr. forte réc. à pers. perm. retr. CANICHE NOIR royal, coll. rouge, nom Quibo, perdu 20 av. 21 h. r. Martyrs. S'ad. Davoust, 66 r. Martyrs Tru 74-36

France-soir
RÉDACTION
ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT

Le 25 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 274.790 exemplaires